

Nouveau BAC

Laure Himy-Piéri

PROFIL BAC

1^{re}
technologique

SARRAUTE

Enfance

**Comprendre
et maîtriser l'œuvre**

- Résumé et repères
- Les problématiques essentielles
- Des extraits expliqués



Nouveau BAC



Collection initiée par Georges Décote

NATHALIE SARRAUTE

Enfance

(1983)

Laure Himy-Piéri

Agrégée de l'Université

Docteur ès Lettres



Sommaire

Fiche Profil	5
--------------	---

PREMIÈRE PARTIE	8
-----------------	---

Résumé et repères pour la lecture

DEUXIÈME PARTIE	28
-----------------	----

Problématiques essentielles

1 Enfance dans l'œuvre de Nathalie Sarraute	28
Les éléments biographiques d' <i>Enfance</i>	28
Une œuvre variée	28
Le mélange des genres	30
Une œuvre cohérente	31
2 Le genre autobiographique	33
<i>Enfance</i> : une autobiographie classique	33
Vers une autobiographie originale	35
3 Autobiographie et histoire	39
La famille de l'enfant	39
L'arrière-plan historique	40
L'enfant entre deux mondes	42
4 À la frontière de la narration	43
Le caractère théâtral d' <i>Enfance</i>	43
Une écriture poétique	45

© HATIER, PARIS, 2019

ISBN : 978-2-401-05940-5

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

5 La structure de l'œuvre	47
Le refus du chronologique	47
Un jeu d'oppositions	48
6 Temps du souvenir, temps de l'histoire	52
Le temps du souvenir	52
Le temps de l'histoire	56
7 Les personnages d'Enfance	60
Les figures familiales	60
Les personnages extérieurs à la famille	64
8 La mémoire	67
La fiabilité des souvenirs	67
De qui parle-t-on ?	69
9 Les « tropismes »	72
Le refus du psychologique	72
La recherche de la sensation	74
10 L'écriture de Nathalie Sarraute	77
La fragmentation	77
La désignation impossible	79
11 Un registre discrètement pathétique	83
Le refus du sentimentalisme	83
La présence du pathétique	85
12 Les mots d'Enfance	88
L'enfermement dans les mots	88
Échapper aux mots	91

Cinq lectures analytiques

1	« Alors, tu vas [...] donné d'avance... » (p. 7 à 9)	96
2	« J'ai beau [...] tour de main » (p. 89 à 90)	102
3	« Tout cela [...] des ciseaux ? » (p. 161)	107
4	« Maintenant [...] de l'ensemble » (p. 210 à 211)	111
5	« Enfin [...] avec l'enfance... » (p. 276 à 277)	118

A N N E X E S	124
----------------------	-----

Bibliographie	124
----------------------------	-----

Index-Guide pour la recherche des idées	125
--	-----

Nathalie Sarraute, *Enfance* © Éditions Gallimard

Édition : Benoît Berthou
Maquette : Tout pour plaire
Mise en page : Studio Bosson

Enfance (1983)

Nathalie Sarraute (1900-1999)

Récit autobiographique

xx^e siècle

R É S U M É

Au cours d'une conversation à deux voix, l'auteur-narrateur fait part de son projet : « évoquer ses souvenirs d'enfance ». Au début du récit, l'enfant, que son père surnomme affectueusement Tachok, ou Tachotchek, a cinq ou six ans. À la fin du texte, elle a grandi, et rentre au lycée Fénélon à Paris. Entre ces deux moments tient la place assignée par l'auteur à son enfance.

Dans un premier temps, l'enfant vit essentiellement avec sa mère, à Paris, et ne rencontre son père qu'épisodiquement, en vacances. Il lui arrive également de se rendre en Russie, dans la famille de sa mère, périodes dont elle retire des souvenirs émerveillés. Mais l'indifférence et l'irritation de sa mère à son égard lui pèsent, et elle développe un sentiment de culpabilité, alimenté par les mauvaises pensées qu'elle a à l'égard de sa mère.

L'enfant s'installe ensuite définitivement à Paris, chez son père et sa belle-mère, Véra, avec qui les rapports sont parfois difficiles. L'enfant grandit au milieu de la désapprobation générale à l'égard de sa mère, et même les domestiques la voient comme abandonnée. Après la naissance de sa fille Lili, Véra lui fait bien sentir qu'elle n'est pas chez elle au même titre que sa demi-sœur. Toutefois, l'enfant tisse avec son père des rapports très étroits, bien que jamais clairement exprimés.

Cette période est également liée à l'école, et à la découverte du savoir. Pour l'enfant, l'école représente le monde rassurant de la loi : elle s'y sent plus en sécurité que dans le monde familial, fait de rapports complexes et douloureux.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

— **Nathalie Tcherniak**, encore appelée Natacha, ou Tachok. Ces trois prénoms correspondent à trois périodes particulières : Nathalie est l'identité officielle, et celle de la narratrice ; Natacha est le prénom russe, plus proche des origines, utilisé dans la sphère familiale ; Tachok, ou Tachotchek, est un diminutif affectueux, utilisé par son père.

— **La mère de Nathalie** est romancière, et vit en Russie. Présentée comme « bohème », elle est insouciante, voire égoïste, peu préoccupée par l'éducation de sa fille.

— **Le père de Nathalie** vit en France, est chimiste, et au contraire, sous des apparences froides et distantes, veille à la formation de sa fille.

— **Véra** est la belle-mère de Nathalie, et elle apparaît très changeante au cours du récit : c'est d'abord une jeune fille gaie lors de sa première rencontre avec Nathalie ; puis une femme froide et déterminée ; ensuite une mère exclusive. Mais Nathalie la découvre, une fois, sanglotant comme une enfant loin de son pays et des siens.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Le récit d'enfance : le texte se présente comme un recueil de souvenirs. La présentation suit le caractère lacunaire de la mémoire de l'enfant, qui n'établit pas nécessairement de lien entre les faits, et les présente de façon morcelée.

2. L'autobiographie : ce texte se présente sous la forme d'un dialogue entre deux voix. La narratrice essaie rétrospectivement, en se dédoublant, de retrouver avec sa conscience d'adulte le point de vue qu'avait l'enfant et de reconstituer sa propre histoire. L'autobiographie est présentée comme un projet de remémoration.

3. Le refus de la psychologie et de la vocation : la narratrice se refuse à interpréter ses souvenirs, et cherche à les présenter selon le point de vue de l'enfant sans les replacer dans le contexte de sa vie d'adulte. De même, lorsqu'elle aborde les rapports de l'enfant à l'écriture, la narratrice se refuse à voir la trace d'une vocation d'écrivain, et présente ses productions enfantines avec une certaine ironie.

PREMIÈRE PARTIE

Résumé et repères pour la lecture

Le texte s'ouvre sur un dialogue entre deux interlocuteurs, dont l'identité n'est pas mentionnée. Le premier interlocuteur s'interroge sur le projet du second : « évoquer tes souvenirs d'enfance ». Ce projet n'est-il pas issu d'un sentiment de déclin, ne représente-t-il pas une façon de « prendre [sa] retraite », de se « ranger » ? La question reste ouverte, alors que les deux voix soulignent le danger du « tout cuit » et du « donné d'avance » qui guette l'évocation de souvenirs d'enfance.

REPÈRES POUR LA LECTURE**Les deux voix narratives**

Dans ce passage, le récit d'enfance, annoncé par le titre, est à l'état de projet. L'une des voix annonce explicitement qu'elle en est à l'origine : elle est donc à la fois l'auteur et la narratrice du texte. Ce dialogue serait ainsi une introduction, une véritable déclaration d'intention. Mais quelle est cette deuxième voix ? Elle connaît très bien l'auteur-narrateur, parle de son caractère entêté (« lorsque quelque chose se met à te hanter... », p. 9), et décrit même des choses aussi intimes que le cheminement qui mène à l'écriture, ce passage de l'informe vers le livre, effectué si difficilement (« ça se dérobe, tu l'agripes comme tu peux, tu le pousses... », p. 8).

De nombreuses similitudes existent entre les deux voix, qui se confondent parfois en un « nous » commun (« Ce qui nous est resté des anciennes tentatives », p. 9). Leurs façons de parler, leur style sont ainsi comparables : toutes deux s'interrompent très fréquemment pour apporter une correction, une nuance, et privilégient les phrases brèves. De plus, l'organisation syntaxique de leurs propos, et leur vocabulaire, ont des points communs, car les répliques sont souvent construites sur la reprise d'un terme utilisé par la voix précédente.

Un « monologue à deux voix »

On peut penser que la conversation des deux voix constitue un monologue intérieur, un dialogue de la narratrice avec elle-même. Mais, il ne s'agit pas d'un procédé et d'un dédoublement artificiel de l'auteur, utilisé afin d'écrire une introduction originale et vivante,